

Causes de stress chez les médecins en milieux hospitaliers dans la ville de Lubumbashi

Odon M. Lutumba ¹, Michel N. Ntanga ¹, Janvier M. Tawi ¹, Isidore N. Nshimba ¹,
Elie M. Kitombole ¹, David N. Umbedi ¹, Serge K. Nienge ¹, Aurélien M. Ilunga ¹,
Serge Nkumisongo ¹, Augustin M. Mutombo ²

¹ Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi, Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

² Département de Pédiatrie, Faculté de Médecine de l'Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

Résumé

Introduction. Les stress sont cliniquement sous-estimés pourtant ils ont des répercussions non négligeables sur la qualité de vie et sur le travail du médecin et de son entourage. L'objectif est de déterminer les causes de stress chez les médecins de l'Hôpital Provincial de Référence (HPR) Jason Sendwe de Lubumbashi.

Matériel et méthodes. Nous avons mené une étude descriptive transversale auprès des 36 médecins de l'HPR Jason Sendwe de Lubumbashi ayant donné un consentement éclairé pour répondre à nos questions pendant la période allant de Janvier à Mars 2022.

Résultats. L'analyse des données montre que l'âge moyen des médecins interrogés était de $46 \pm 5,4$ ans dont les extrêmes étaient de 34 et 66 ans. Les médecins de sexe masculin représentaient 66,7% et 44,4% étaient mariés. Parmi eux 30,6% avaient une expérience professionnelle > 10 ans et 41,7% œuvraient dans le département de chirurgie. Les causes principales de stress des médecins étaient la surcharge du travail dans 33,3% des cas et l'impuissance de sauver un patient par manque des médicaments dans 22,2%. La perte de certaines habilités techniques était la conséquence principale dans 44,4% des cas. Les signes de stress étaient caractérisés par l'insomnie, céphalées et vertiges respectivement dans 25%, 22,2% et 19,4%. Se confier à un ami en dehors du service était le mécanisme d'adaptation adopté par les médecins en cas de stress dans 27,8% des cas.

Conclusion. La profession médicale expose aux circonstances qui provoquent les stress. Ainsi les médecins devront bénéficier des meilleures conditions de travail pour leur équilibre et leur sérénité au quotidien.

Mots-clés : Causes, Stress, Médecins, Milieux hospitaliers.

Introduction

La question de stress dans le service de santé est différemment présentée d'un milieu à un autre et d'un pays à un autre, elle semble parfois étrange et étonnante dans notre milieu. Les études menées à ce sujet ont

démontré que l'exposition aux facteurs de stress dans les milieux hospitaliers à des périodes prolongées a des effets négatifs sur la santé psychologique et physique des personnels soignants. Le stress est associé à des conditions spécifiques tels que les problèmes relationnels de l'équipe multidisciplinaire, les conflits des

Correspondance:

Odon M. Lutumba, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi, Lubumbashi, République Démocratique du Congo.
Téléphone: +243 81 38 84 994 - Email: odonlutumba64@gmail.com
Article reçu: 18-04-2022 Accepté: 01-06-2022
Publié: 04-06-2022



Copyright © 2022 Odon M. Lutumba *et al.* This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Pour citer cet article: Lutumba OM, Ntanga MN, Tawi JM, Nshimba IN, Kitombole EM, Umbeni DN, Nienge SK, Ilunga AM, Nkumisongo S, Mutombo AM. Lu. Causes de stress chez les médecins en milieux hospitaliers dans la ville de Lubumbashi. Revue de l'Infirmier Congolais. 2022;6(2): 1-5. <https://doi.org/10.62126/zqrx.2022621>

fonctions, le double emploi, les tâches domestiques, la pression des supérieurs et le changement subit dans le cadre de son activité [1,2].

La vie stressante des médecins les rend sujets à l'épuisement professionnel. Le stress lié au travail est une partie insidieuse et persistante de la vie quotidienne liée à la réponse des personnes à l'environnement de travail [3,4]. L'exposition continue à des facteurs de stress sur le lieu de travail, tels que le travail par quarts, une charge de travail excessive, une mauvaise communication avec les supérieurs et le manque de formation continue des médecins hospitaliers, peut entraîner un épuisement mental et physique, un épuisement professionnel [5].

Le risque d'épuisement professionnel est significativement accru dans certaines professions, notamment pour les travailleurs de la santé. Au-delà des effets d'une charge de travail importante, de nombreuses heures de travail ou de longs quarts de nuit, le domaine médical présente des facteurs de stress spécifiques. Les médecins travaillent dans des environnements exigeants sur le plan émotionnel avec des patients, des familles ou d'autres membres du personnel médical. Ils doivent prendre des décisions rapides tout en étant confrontés à une surcharge d'informations assez fréquentes. D'autres sources de stress sont le manque de commentaires positifs, les bas salaires et un environnement de travail médiocre. Il existe des niveaux élevés de détresse psychologique chez les médecins travaillant par rapport aux autres groupes de médecins. Il est probable qu'il y ait un effet sur le moral du personnel et la longévité de la carrière [6,7].

Une étude menée aux Etats unis montre que la quasi-totalité des néonatalogistes interrogés avaient vécu un stress au travail dont 34% de stress modérément sévère et 16% de stress très sévère [8]. De manière générale, la notion de stress dans le service de santé est cliniquement sous-estimée pourtant elle a des percussions non négligeables sur la qualité de vie, des travaux des médecins et de leur entourage. Ainsi, l'objectif est de déterminer les causes de stress chez les médecins de l'Hôpital Provincial de Référence Jason Sendwe de Lubumbashi.

Matériel et Méthodes

Pour réaliser cette étude, nous avons mené une étude descriptive transversale appuyée sur le questionnaire préétabli, effectuée à l'Hôpital Provincial de Référence (HPR) Jason Sendwe de Lubumbashi dans la Province du Haut-Katanga en République Démocratique du Congo (RDC) auprès des 36 médecins ayant accepté librement de participer à cette étude pendant la période de 2 mois allant de Janvier à Mars 2022.

Etaient inclus dans cette étude, tout médecin œuvrant régulièrement à l'HPR Jason Sendwe et ayant donné son consentement éclairé. Les informations suivantes ont été recueillies : l'âge, le sexe, le statut matrimonial, les services, l'expérience professionnelle, le nombre de malades à gérer, les causes des stress professionnels, les conséquences des stress, facteurs aggravant le stress, signes des stress et les mécanismes d'adaptations.

Les données recueillies ont été codées, saisies, traitées et analysées en utilisant le logiciel SPSS 19. L'analyse descriptive a été réalisée en utilisant les calculs de proportions. Dans le cadre éthique nous avons utilisé l'anonymat et la confidentialité.

Résultats

Tableau 1. Age, sexe, statut matrimonial, services, expérience professionnelle, nombre de malades à gérer

Variables	Effectifs (n=36)	Pourcentage
Age (ans)		
34-44	14	38,9
45-55	12	33,3
56-66	10	27,8
Sexe		
Masculin	24	66,7
Féminin	12	33,3
Statut matrimonial		
Marié	16	44,4
Célibataire	11	30,6
Divorcé	5	13,9
Veuf	4	11,1
Département (service)		
Gynécologie-obstétrique	9	25
Chirurgie	15	41,7
pédiatrie	7	19,4
Médecine interne	5	13,9
Expérience professionnelle		
≤ 5 ans	17	47,2
6 – 10 ans	8	22,
> 10 ans	11	30,6
Nombre de malades à gérer		
≤ 25 patients	14	38,9
>25 patients	22	61,1

Il ressort du tableau 1 que la tranche d'âge de 34 - 44 ans était la plus représentée dans 38,9% et l'âge moyen des

médecins interrogés était de $46 \pm 5,4$ ans dont les extrêmes étaient de 34 et 66 ans. Les médecins de sexe masculin étaient les plus représentés avec 66,7% et 44,4% des médecins étaient mariés. Les résultats révèlent que 30,6% des médecins avaient une expérience professionnelle supérieure à 10 ans et un nombre important des médecins enquêtés (41,7%) œuvraient dans le département de chirurgie.

Tableau 2. Causes des stress professionnels, conséquences des stress et facteurs aggravant le stress

Variables	Effectifs (n=36)	Pourcentage
Causes de stress		
Souffrance du malade	3	8,3
Interaction problématique avec ses collègues	6	16,7
Surcharge du travail	12	33,3
Coupure d'électricité et mauvais éclairage	5	13,9
Impuissance de sauver un patient par manque des médicaments	8	22,2
Décès d'un malade	2	5,6
Facteurs aggravant le stress		
Moquerie	3	8,3
incompétence	8	22,2
Actes par mauvaise intention	6	16,7
Actes non appréciés par son supérieur	12	33,3
Changement de prescription par un collègue	2	5,6
Retard au service	5	13,9
Conséquences des stress		
Perte des certaines habilités techniques	16	44,4
Manque des confiances de soi	5	13,9
Epuisement	3	8,3
Nervosité	2	5,6
Dépression	6	16,7
Anxiété	4	11,1

Ce tableau 2 révèle que les causes principales de stress des médecins étaient la surcharge du travail et l'impuissance de sauver un patient par manque des

Tableau 3. Signes des stress et mécanismes d'adaptations

Variables	Effectifs (n=36)	Pourcentage
Signes de stress		
Céphalées	8	22,2
Vertiges	7	19,4
Troubles digestifs	4	11,1
Irritabilité	5	13,9
Trouble de mémoire	2	5,6
Insomnie	9	25
Transpiration	1	2,8
Mécanisme d'adaptation		
Se confier à un collègue du service	3	8,3
Se confier à un ami en dehors du service	10	27,8
Déclarer le fait reçu à la hiérarchie	9	25
Lire davantage pour acquérir des compétences	7	19,4
Fréquenter un serviteur de Dieu	2	5,6
Corriger les lacunes enregistrés	5	15,9

médicaments respectivement dans 33,3% et 22,2%. Ce pendant que, les facteurs aggravant le stress étaient marqués principalement par l'acte non apprécié par son supérieur dans 33,3% des cas. Les stress avaient comme conséquences principales : la perte des certaines habilités techniques et la dépression respectivement dans 44,4% et 16,7% (tableau 2).

Les signes de stress étaient caractérisés par l'insomnie (25%), céphalées (22,2%) et vertiges (19,4%). Se confier à un ami en dehors du service était le mécanisme d'adaptation adopté par les médecins en cas de stress dans 27,8% (tableau 3).

Discussion

En rapport avec l'âge, nos résultats montrent que la tranche d'âge de 34 - 44 ans était la plus représentée dans 38,9% et l'âge moyen des médecins interrogés était de $46 \pm 5,4$ ans (extrêmes : 34 et 66 ans). Nos données sont comparables à celles trouvées par Mutelo en 2018 qui avait trouvé que la tranche d'âge des personnels de santé la plus touchée par les stress dans le service de santé était inférieure ou égale à 45 ans soit 87,37% des cas [11]. D'autres études révèlent que les personnels de santé plus âgés sont moins susceptibles de développer

le stress que les personnels de santé plus jeunes, il s'agirait d'une question d'expérience et de responsabilité ou d'ancienneté et de débutant. Les jeunes médecins présentent des risques élevés des stress liés à l'exercice de leur profession : charge mentale et physique élevée et peu autonomie [11,12].

Pour ce qui est du sexe, l'analyse de données montre les médecins de sexe masculin étaient les plus représentés avec 66,7%. Nos résultats ne sont pas similaires aux données fournies par certains auteurs. En effet Dusmesnil *et al.* en 2009 en France avaient mentionné que 68% des femmes avaient vécu le stress au cours de leur profession [9]. Bellinghausen *et al.* dans leurs études faites en France en 2009 avaient relevé que 69% des femmes étaient stressés au cours de leur profession [10]. Les résultats fournis par ses auteurs ont été réalisés dans les structures où les réalités en matière de profession des femmes médecins sont différentes par rapport à notre milieu de recherche.

Concernant le statut matrimonial, notre étude révèle que 44,4% des médecins étaient mariés. L'étude de Mutelo montre un taux élevé de 68,2% des personnels de santé mariés par rapport aux résultats de notre étude [11].

L'analyse des données montre qu'un nombre important des médecins enquêtés (41,7%) œuvraient dans le service de chirurgie. Nos données sont proches à celles de Dusmesnil *et al.* qui avaient noté 46,6% des cas. Bellinghausen *et al.* avaient trouvé un taux élevé de 81,5% des médecins œuvrant dans le département de chirurgie étaient plus stressés soit 81,5% des cas contre 18,5% des cas des autres départements [9,10]. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les médecins du département de chirurgie sont beaucoup plus sollicités et la chirurgie est très stressante que les autres domaines médicaux.

Nos résultats révèlent que 30,6% des médecins avaient une expérience professionnelle > 10 ans. Nos données ne s'accordent pas aux données de Dusmesnil *et al.* qui avaient noté que des médecins ayant travaillé moins de 5 ans étaient plus représentés avec 46% des cas [9]. Notre taux d'ancienneté est plus bas que le taux rapporté par Mutelo en 2018 qui avait trouvé 97,2% des cas pour l'ancienneté inférieure ou égale à 24 ans des personnels de santé qui développaient les stress [11]. Par ailleurs des chercheurs antérieurs avaient également relevés les différences liées à l'ancienneté sur les stress professionnels que plus qu'individus détient l'expérience construite à partir de l'ancienneté, plus il utilise le mécanisme d'évaluation cognitive lié à la pensée positive comme par exemple la perception d'avoir la capacité de faire face à une situation stressante [2,12].

En rapport avec les causes de stress, nos données révèlent que les causes principales de stress des

médecins étaient la surcharge du travail (33,3%) et l'impuissance de sauver un patient par manque des médicaments (22,2%). Une autre étude menée à Lubumbashi montre que la souffrance du malade était la cause de stress dans 50,6% des cas, la mort du malade ou par la confrontation régulière à des décès ou encore le fait de côtoyer au quotidien des personnes enfin de vie représentaient 32% des causes de stress, des attitudes menaçantes des accompagnateurs qui se manifestent par les agressions (verbales ou physiques) et les actes des violences avec 32,2% des cas ; de la coupure du courant surtout pendant les interventions chirurgicales étaient la causes de stress dans 31,3% des cas ; le manque de la prime ou de salaire était la cause de stress dans 29,7% des cas et le manque des matériels avec 28,8% des cas [11].

Notre étude montre que les stress avaient comme conséquences principales : la perte des certaines habilités techniques (44,4%) et la dépression (16,7%).

D'autres études rapportent que l'irritabilité (18,2%), l'anxiété et la dépression (18,2%), le manque de confiance de soi (12,1%) comme conséquences de stress [11]. Dans le contexte français, Desmichels affirme que le travail avait un effet négatif sur la santé (douleurs musculaires et problèmes des sommeil), le stress, la charge physique et la psychologique sont les éléments qui dégradent les plus la santé [9]. Et dans le contexte Européen, European Heart network avait noté une corrélation entre le stress au travail et le risque des maladies cardiovasculaires estimée à 16% des cas chez les hommes et 22% chez les femmes, c'est dans cet ordre d'idée que Crespy qualifie le stress comme « générateurs des pathologies » [4,9,11,12].

Les signes de stress étaient caractérisés par l'insomnie (25%), céphalées (22,2%) et vertiges (19,4%). Nos données sont éloignées à celles rapportées par Mutelo qui avait notée l'insomnie 11% des cas ; suivi de maux de tête soit 6,6% des cas [11], par contre nos résultats se rapprochent du taux de 26% des cas pour l'insomnie, suivi des maux de tête avec 21,3% des cas rapporté par Karesk *et al.* [12]. Ces manifestations variées indiquent qu'elles sont polymorphes.

Au sujet des mécanismes d'adaptation adoptés par les médecins en cas de stress, se confier à un ami en dehors du service était le mécanisme d'adaptation adopté par les médecins en cas de stress dans 27,8%. Les données rapportées par Dusmesnil, Bellinghausen et Karesk relèvent que travailleurs stressés se confiaient à un collègue pour bénéficier des conseils dans respectivement 20, 8%, 16% et 10% des cas [9,10,12]. Par ailleurs, certains auteurs avaient fait un constat selon lequel la modulation des conditions professionnelles est plurielle et peut par exemple consister à modifier

l'environnement du personnel de santé en le changeant par exemple de service ou en corrigeant si possible la situation qui a été à la base du stress [11,13].

Conclusion

La profession médicale expose aux circonstances qui provoquent les stress et les stress des médecins sont caractérisés principalement par l'insomnie, la perte de certaines habilité techniques. Les médecins de

département de chirurgie de moins de 45 ans en sont les plus affectés et se confier à un ami en dehors du service en est le mécanisme d'adaptation adopté. Ainsi les médecins devront bénéficier des meilleures conditions de travail pour leur équilibre et leur sérénité au quotidien.

Conflits d'intérêt : Aucun.

Références

1. Cunha Sidney MM *et al.* Le stress au travail de l'équipe de soins infirmiers fonctionne dans l'unité de soins intensifs. Magazine scientifique multidisciplinaire du Centre du savoir. Édition spéciale de la Santé. 2017 ;04 :68-78.
2. Ahmadizadeh M, Ahmadi K, Anisi J, Ahmadi AB. Évaluation de la thérapie cognitivo-comportementale sur la qualité de vie des patients atteints de trouble de stress post-traumatique chronique lié à la guerre. *Indian J Psychol Med* . 2013;35(4):341-345.
3. Siu C, Yuen SK, Cheung A. Burnout among public doctors in Hong Kong: cross-sectional survey. *Hong Kong Med J*. 2012;18(3):186-92.
4. Al-Makhaita HM, Sabra AA, Hafez AS. Predictors of work-related stress among nurses working in primary and secondary health care levels in Dammam, Eastern Saudi Arabia. *J Family Community Med*. 2014;21(2):79-84.
5. Selmanovic S, Ramic E, Pranjic N, Brekalo-Lazarevic S, Pasic Z, Alic A. Stress at work and burnout syndrome in hospital doctors. *Med Arh*. 2011;65(4):221-4.
6. Rössler W. Stress, burnout, and job dissatisfaction in mental health workers. *European archives of psychiatry and clinical neuroscience*. 2012; 262(2): 65-69.
7. Clarke TA, Maniscalco WM, Taylor-Brown S, Roghmann KJ, Shapiro DL, Hannon-Johnson C. Job satisfaction and stress among neonatologists. *Pediatrics*. 1984;74(1):52-7.
8. Cohen S, Sherrod DR, Clark MS. Social skills and the stress-protective role of social support. *J Pers Soc Psychol*. 1986;50(5):963-73.
9. Dusmesnil H, Saliba-Serre B, Régi Jean-Claude *et al.* Épuisement professionnel chez les médecins généralistes de ville : prévalence et déterminants. *Santé Publique*, 2009 ; 21 : 355-364.
10. Bellinghausen L, Collange J, Botella M *et al.* Validation factorielle de l'échelle française de stress perçu en milieu professionnel. *Santé Publique*, 2009 ; 21 : 365-373.
11. Mutelo KC *et al.* Analysis of the Professional Stress of Doctors and Nurses Resulting from their Interactions in the Health Institutions of the City of Lubumbashi (in DRC). *Greener Journal of Epidemiology and Public Health*. 2018 ;6(2) : 69-74.
12. Karasek Jr, Job D, Job Decision Latitude, and Mental Strain: Implications for Job Redesign. *Administrative Science Quarterly*. 1979 ; 24 : 285-308.
13. Bui T, Zackula R, Dugan K, Ablah E. Workplace Stress and Productivity: A Cross-Sectional Study. *Kans J Med*. 2021 ;14:42-45.